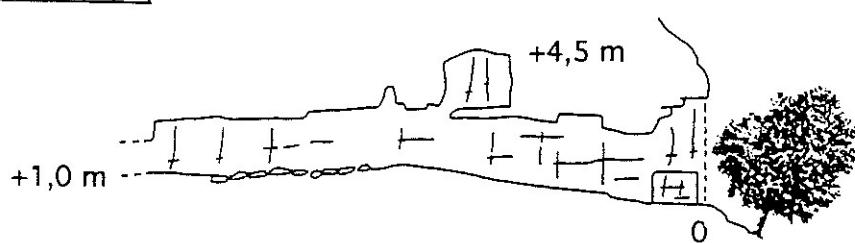
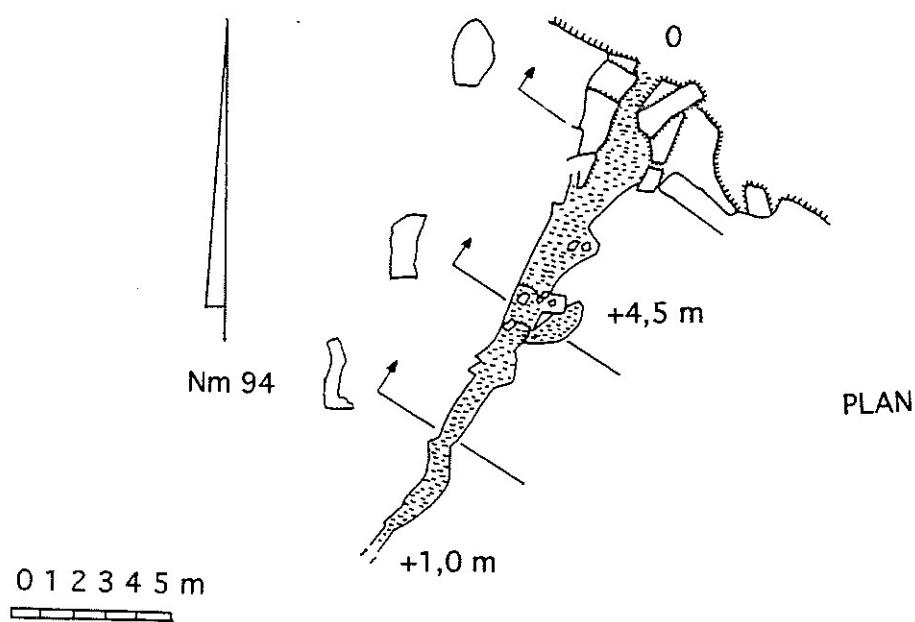


GROTTE DE JOCELYN

Carte I.G.N. au 1/25000: Mâcon n°3028 ouest.
Commune: Bussières, Saône-et-Loire.
X= 782,52 Y= 2152,10 Z= 380.



COUPE DEVELOPPEE

Topographie: Philippe Drouin.
Décamètre et compas Mini Morin.
B.C.R.A. 4b - 1994. 

LA GROTTE DE JOCELYN (BUSSIÈRES)

par Philippe DROUIN

Je présente aujourd'hui l'état de mes explorations sur la grotte de Jocelyn, en Saône-et-Loire. Celle-ci a été découverte par "un vieux pâtre (qui) y gardait un troupeau de génisses", avant 1793, et habitée par Jocelyn et Laurence¹ du 15 avril 1793 au 2 août 1795.

Je n'ai pas réussi à visiter la deuxième partie à cause d'un passage trop étroit, ni à localiser la deuxième entrée. Les résultats sont donc partiels et je compte au plus vite désobstruer le passage étroit qui m'a arrêté et explorer la suite. La topographie complète sera publiée dans un numéro ultérieur de Sous le plancher.

Les résultats préliminaires qui sont livrés aujourd'hui montrent surtout combien il faut se méfier des anciennes descriptions dont je reproduis de larges extraits ainsi qu'une lithographie peu conforme à la réalité (page 20). On voit par là l'intérêt d'une véritable exploration scientifique des cavités.

I - SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Commune: Bussières, Saône-et-Loire.

Carte I.G.N. au 1/25000: Mâcon n°3028 ouest.

Coordonnées: X= 782,52 Y= 2152,10 Z= 380.

Longueur projetée: 16,2 m.

Développement: 17,7 m.

Dénivelée: +4,5 m.

Accès: de Mâcon, prendre la route nationale n°79 en direction de Charolles et quelque dix kilomètres plus loin, la quitter sur la droite en direction de La-Roche-Vineuse. Dans cette localité, on prendra une route à gauche en direction de Bussières. Cette route passe sous la route express Mâcon - Charolles et la ligne de T.G.V.

A l'entrée du village de Bussières, prendre un fléchage vers le camp retranché sur la droite et aller jusqu'au bout de la route, qui mène à ce camp et à un relais de télévision. Quelques dizaines de mètres avant, un petit sentier sur la droite (fléchage) conduit à la grotte de Jocelyn, qui s'ouvre dans de petites barres de falaises dominant la ligne du T.G.V.

II - SITUATION GÉOLOGIQUE

Sans doute Bajocien comme la grotte de Solutré.

III - EXPLORATION

Anciennement connue. Un panneau à l'entrée du chemin d'accès indique: "Elle a pu inspirer à Lamartine la grotte des Aigles où Laurence et Jocelyn abritèrent leur amitié puis leur amour". Effectivement la grotte n'est pas très éloignée du château de Saint-Point, lieu d'attache du poète en Bourgogne. De

plus, il suivit dans son enfance les cours de l'abbé Dumont à Bussières. Le bourg n'est qu'à quelques centaines de mètres...

Topographie par P. Drouin en 1994.

IV - DESCRIPTION

Simple petite galerie pénétrable sur 17,7 m. On pourrait sans doute progresser au-delà mais notre équipement, lors de la topographie, ne l'a pas permis. A 8 m de l'entrée, on atteint une petite salle suspendue donnant le point haut de la grotte.

Dans *Jocelyn*, Lamartine décrit la grotte autrement:

*"Mais venez, je connais une grotte profonde²
Qu'aucun autre que moi ne connaît dans le monde,
Rien n'y peut parvenir que l'éclair et le vent³,
Et l'aigle que j'allais y dénicher souvent,
Quand dans mon jeune temps le suivant sur ces cimes.
Mon pied comme mon oeil se jouait des abîmes.
J'y puis monter encore avec l'aide de Dieu;
C'est pour vous que sa main m'a découvert ce lieu;
Vous y vivrez de peu, mais sans inquiétude,
Si votre ange suffit à votre solitude.
On y peut puiser l'eau dans le creux de sa main,⁴
Et quand je penserai que vous manquez de pain,
Tous les deux ou trois mois, sans qu'on puisse me suivre
J'apporterai de loin ce qu'il vous faut pour vivre.⁵
Remarquez bien la gueule ouverte à ce rocher,
Venez de temps en temps sous la brume y chercher,
Car lorsque je viendrai vous porter votre vie,
Je n'irai pas plus loin de peur qu'on ne m'épie."* (p. 92)

*Mais de ces lieux charmants le chef-d'œuvre est la voûte
Dans le rocher, dont l'aigle a seul trouvé la route;
A l'orient du lac et le long de ses eaux
La montagne en croulant s'est brisée en morceaux,
Et semant ses rochers en confuses ruines,
A de leurs blocs épars entassé les collines.
Ces rocs accumulés, par leur chute fendus,
L'un sur l'autre au hasard sont restés suspendus;
Les ans ont cimenté leur bizarre structure
Et recouvert leurs flancs de sol et de verdure.⁶
On y marche partout sur un tertre aplani
Que la feuille tombée et la mousse ont jauni;
Seulement quand on frappe, ont (sic) peut entendre encore
Résonner sous les pas le terrain plus sonore.⁷
Cinq vieux chênes⁸, germant dans ses concavités,
Y penchent en tous sens leurs troncs creux et voûtés.
De leurs pieds chancelants les bases colossales
Du granit au granit⁹ joignent les intervalles,
S'enlacent sur le sol comme des noirs serpents,
Et retiennent les blocs entre leurs noeuds rampans:
Le plus vieux, suspendu sur l'une des ravinées,
La couvre comme un pont de ses larges racines,
Puis aux rayons du jour pour mieux la dérober.
Etend un vaste bras qu'il laisse retomber,
Et sous ce double abri de rameaux, de verdure,
Il voile à tous les yeux son étroite ouverture;
Il faut, pour découvrir cet antre souterrain,
Ramper¹⁰ en écartant les feuilles de la main.
A peine a-t-on glissé sous l'arche verte et sombre,
Un corridor étroit vous reçoit dans son ombre;
On marche un peu courbé sous d'humides arceaux,
De circuits en circuits, au bruit profond des eaux,
Qui creusant à vos pieds un canal dans la pierre.*

*Murmurent¹¹ jusqu'au lac dans leur solide ornière:
Un jour pâle et lointain, lueur qui part du fond,
Guide déjà les yeux dans ce sentier profond,
La voûte s'agrandit, le rocher se retire,
Le sein plus librement se soulève et respire,
Le sol monte, trois blocs vous servent de degrés.
Et dans la roche vide enfin vous pénétrez.¹²*

*Vingt quartiers, suspendus sur leur arête vive,
En soutien le dôme en gigantesque ogive;
Leurs angles de granit en mille angles brisés;
Leurs flancs pris dans leurs flancs, l'un sur l'autre écrasés
Ont rejailli du poids comme une molle argile;
L'eau que la pierre encor goutte à goutte distille,
A poli les contours de ces grands blocs pendans,
De stalactite¹³ humide a revêtu leurs dents:
En les amincissant en immenses spirales,
Les sculpte comme un lustre au ciel des cathédrales.
Ces gouttes qu'en tombant leur pente réunit,
Ont creusé dans un angle un bassin de granit¹⁴,
Où l'on entend pleuvoir de minute en minute
L'eau sonore qui chante et pleure dans sa chute;
Toujours quelque hirondelle, au vol bas et rasant,
Y plane, ou sur le bord s'abreuve en se posant;
Puis remontant au cintre où l'oiseau frileux niche,
Se pend à l'un des nids qui bordent la corniche.*

*Le rocher vif et nud, enclos de toutes parts
La grotte enveloppée en ces sombres remparts;
Mais du côté du lac, une secrète issue,
Fente entre deux grands blocs, étroite, inaperçue,
En renouvelant l'air sous la terre attiédi,
Laisse entrer le rayon et le jour du midi;
On ne peut du dehors découvrir l'interstice;
Le rocher pend ici sur l'onde en précipice,¹⁵
Son flanc rapide et creux par le lac est miné;
Au-dessus de la grotte un lierre¹⁶ enraciné,
Laissant flotter en bas ses festons et ses nappes,
Etend comme un rideau ses feuilles et ses grappes,
En se tressant en grille et croisant ses barreaux,
Sur la fenêtre oblongue épaisse ses réseaux.
Je puis, en écartant ce vert rideau de lierre,
Mesurer à mes yeux la nuit ou la lumière,
Adoucir la chaleur ou l'éclat du rayon,
Ou m'ouvrant de la main un immense horizon,
Du fond de ma retraite à ces monts suspendue,
Laisser fuir mon regard jusqu'à perte de vue.
Auprès de l'ouverture est un banc de rocher
Où je puis à mon gré m'asseoir ou me coucher,
Lire aux rayons flottans qui tremblent sur ma Bible,
Où contemplant de Dieu l'ombre ici plus visible,
Les yeux sur la nature, éléver au Seigneur.*

*Dans des transports muets, l'hymne ardent de mon cœur.
Un air égal et doux, tiède haleine de l'onde,
Règne ici quand la bise ailleurs transit ou gronde;
Aucun vent n'y pénètre¹⁷, et le jour et la nuit,
Dans ce lit de mon ame on n'entend d'autre bruit
Que les gazouillements des becs des hirondelles,
Le vol de quelque mouche aux invisibles ailes,
Le doux bruissement du lierre sur le mur,*

*Ou les coups sourds du lac¹⁸ dont les lames d'azur,
Montant presque au niveau de ma verte fenêtre,
Renaissent pour tomber, et tombent pour renaître,
Et suspendent du bord qu'elles viennent lécher,
Leurs guirlandes d'écume aux parois du rocher¹⁹. (p.102 à 107)*

V - HYDROLOGIE

Lamartine signale des ruissellements dans la deuxième partie. La cavité fonctionnait en exsurgence en 1793.
VI - Minéralogie et chimie

Lamartine signale des stalactites et un gour dans la deuxième partie.

VII - PRÉHISTOIRE ET HISTOIRE

Lamartine situe ici, d'après le journal d'un curé de village, le repaire de Jocelyn, qui deviendra justement ce curé, et de Laurence, proscrit, à partir du 24 août 1793. Ce dernier se révélera être une femme le 7 décembre 1794... Je vous laisse parcourir le journal pour connaître la fin de l'histoire. Le chroniqueur, Lamartine, parle aussi d'un Alex Sandrin, ou quelque chose d'approchant. J'avoue ne pas avoir saisi son rôle dans l'histoire...

VIII - FAUNE

Lamartine signale des aigles, des hirondelles, des mouches.

XII - BIBLIOGRAPHIE

- LAMARTINE, Alphonse de (1836): Jocelyn. Episode. Journal trouvé chez un curé de village; par Alphonse de Lamartine.- Edition originale. Charles Gosselin et Furne, éditeurs (Paris), t.I, VIII + 222 p. ; t.II, 248 p. (édition parue la même année que la véritable édition originale).

Remerciement à Norbert Darreau, libraire à Mâcon, pour la reproduction de l'illustration, tirée d'une des éditions de Jocelyn.

Philippe DROUIN
Quartier Latin
F 01150 Villebois

¹ Les noms de famille ne sont pas connus...

² 17,7 m de longueur topographiée...

³ Maintenant, le T.G.V. passe à moins de 500 m et une route permet un accès aisément par le haut...

⁴ Aujourd'hui, la grotte est totalement fossile. Se munir d'une gourde...

⁵ Epicerie au village. Supermarchés et Hypermarchés à Mâcon...

⁶ Il s'agit plutôt d'une simple diaclase. Lamartine est un mauvais karstologue...

⁷ Je n'ai pas retrouvé ce phénomène...

⁸ Aujourd'hui, les chênes ont été remplacés par des huis...

⁹ Il s'agit de calcaires. Lamartine est un mauvais géologue...

¹⁰ On se tient debout à l'entrée. C'est plus loin qu'on rampe...

¹¹ Plus trace de cette exsurgence de nos jours. Lamartine n'a malheureusement pas mesuré le débit mais de toute façon, le bassin d'alimentation est très réduit...

¹² Je n'ai pas réussi à franchir le passage étroit que Lamartine a dû passer en décompression; je ne connais donc pas la suite et la deuxième entrée. Vaine prospection sur le plateau pour la localiser...

¹³ Pas de trace de concrétionnement dans la première partie...

¹⁴ Il s'agit vraisemblablement d'un gour...

¹⁵ La deuxième entrée se trouve sûrement en falaise sud de la roche de Bussières, mais nous ne l'avons pas localisée...

¹⁶ La localisation du lierre permettrait peut-être de retrouver l'entrée sud...

¹⁷ Effectivement, je n'ai pas remarqué de courant d'air...

¹⁸ Aujourd'hui, c'est surtout le passage régulier du T.G.V. qui agrémente la visite. L'entrée sud est sans doute plus protégée...

¹⁹ Le lac a disparu. C'est un phénomène que je ne m'explique pas et dont je n'ai pas trouvé trace dans la littérature...